

Solitude

*Il ne savait pas pour qui il écrivait.
Peut-être seulement pour le vent.
The Man From Beijing,
Henning MANKELL*

La vieille maison blanche, adossée à la forêt bruissante,
Contemplant la prairie de marguerites balancées par le vent
Un jeune couple enlacé la regardait avec admiration.
Ils la voulaient, cette maison, sa prairie et ses grands arbres

Ils l'achetèrent, entreprirent une grande rénovation
La maison revivait. Ils y élevaient leurs trois enfants
Un jour, dans le grenier, Jane trouva une malle usée
Armand Roy, Poste restante, disait l'étiquette



Renée-Marthe Royer
Sans titre

Dans la malle, de vieux
vêtements poussiéreux
Quelques mites et une pile de
cahiers liés par une ficelle
Jane, tout excitée, entreprit
de lire quelques pages
Écrites en français, d'une
écriture presque illisible

Quelqu'un y racontait sa
triste vie
Célibataire, parti de chez lui
à douze ans
Il avait travaillé dans les
chantiers, fait la drave
Toujours sous les ordres
d'hommes parlant anglais

Plus Jane lisait, plus elle voulait connaître celui qui se racontait
Le soir, elle parla à son époux de sa découverte
Qui était cet Armand Roy ? Avait-il vécu dans leur vieille maison ?
La dernière inscription du cahier datait de mai 1969

Sous le ciel étoilé d'un soir d'octobre
Un doux vent caressant leurs cheveux, à la lecture des vieux cahiers
Jane et son époux comprirent la solitude de cet homme
Il avait raconté sa vie solitaire au vent de son pays

© Suzanne BOURQUE

VISA-art